

LA PRESSE EN REVUE...



LUNDI 31 MARS 2014

SOMMAIRE

- 1) La déferlante...
- 2) Aux mains du FN
- 3) Très vite...
- 4) Elle sauve l'honneur



Gérard Diez La Presse en Revue

I) Municipales : la déroute se confirme pour le PS



Le maire socialiste sortant de Quimper et proche de Hollande Bernard Poignant, le 30 mars 2014. (Photo FRED TANNEAU.AFP)

Une abstention toujours forte, de nouvelles mairies Front national, de grandes villes perdues par les socialistes : le second tour des municipales accentue les tendances du premier.

Une abstention toujours forte, de nouvelles mairies Front national, de grandes villes perdues par le PS : le second tour des élections municipales semble confirmer les tendances du premier. Libération synthétise ici les principaux enseignements du scrutin, et les mettra à jour tout au long de la soirée.

Une claque pour la gauche

Après un premier tour déjà difficile, le PS aura du mal à minimiser sa défaite. La gauche cède plusieurs villes importantes à la droite ou au centre, comme Reims, Saint-Etienne, Pau, Angers, Belfort, Narbonne, Roubaix, Tourcoing, La-Roche-sur-Yon, Brive-la-Gaillarde, dans la Corrèze chère au chef de l'Etat. Toulouse devrait basculer, à 51% contre 49% au sortant Pierre Cohen, ainsi que Caen et Laval, comme le craignait Solférino... qui n'avait sans doute pas prévu la défaite de Bernard Poignant, un proche de François Hollande, à Quimper (Finistère), et la perte de Tours et de Limoges arrimée à gauche depuis 1912.

La majorité ne trouve que quelques motifs de consolation à Avignon (Vaucluse), remporté à la faveur d'une triangulaire, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) et surtout à Paris qui reste rose – NKM est sèchement battue dans le XIVe, qu'elle devait impérativement gagner pour faire basculer la capitale. Une «victoire éclatante» dans un «contexte dramatique pour la gauche», reconnaît le directeur de campagne d'Anne Hidalgo, Jean-Louis Missika.

Selon un sondage OpinionWay pour Le Figaro, la droite obtiendrait en moyenne 45% des voix dans les communes de 1.000 habitants au moins où se déroulait un second tour, et la gauche 43% des suffrages. Le FN obtiendrait ensuite 7% des suffrages et les «divers» 5%.

L'UMP n'a pas tardé à pavoiser, son patron, Jean-François Copé, revendiquant l'étiquette de «premier parti de France». Mais est-ce un triomphe du parti de droite ou une bérézina de la gauche ? Si Brice Hortefeux (UMP), un fidèle de Nicolas Sarkozy, a salué dimanche le «rôle essentiel» de Copé dans les victoires des

candidats de l'opposition, un autre proche de l'ancien président, Henri Guaino, diagnostique «un profond rejet et une profonde colère dans le pays».

«La sanction est particulièrement sévère. Les Français n'ont pas vu les résultats des efforts qu'on leur avait demandés», a jugé Ségolène Royal, pressentie pour un poste ministériel, qui réclame une baisse d'impôts. Le Front de gauche, qui, allié aux écologistes, a largement battu les socialistes à Grenoble, réclame un «changement de cap» et dénonce «le désastre» du «virage à droite».

Le FN emporte déjà dix mairies

Dès l'annonce des premiers résultats, la patronne du FN, Marine Le Pen a célébré une «nouvelle étape pour le FN» et prédit «peut-être 1 200 conseillers municipaux». De fait, le record du Front national, qui détenait quatre mairies en 1997 (Orange, Marignane, Toulon dès 1995 et Vitrolles en 1997), est largement battu.

Le parti d'extrême droite fait d'ores et déjà tomber dix mairies : Fréjus (Var) et Béziers (Hérault), ses principaux espoirs de victoire, mais aussi le septième secteur de Marseille qui s'est offert à Stéphane Ravier, Le Luc (Var), Le Pontet (Vaucluse), Beaucaire (Gard) gagné par Julien Sanchez, Villers-Cotterêts (Aisne), Hayange (Moselle) et Cogolin (Var), en plus d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) ravi par Steeve Briois dès le premier tour. Le jeune cadre du FN David Rachline, 26 ans, et l'ex-patron de Reporters sans frontières Robert Ménard emportent tous deux très largement leur triangulaire respective à Fréjus et Béziers.

En revanche, le Front national ne conquiert ni Perpignan (Pyrénées-orientales), où se présentait Louis Aliot, le compagnon de Marine Le Pen, ni Forbach (Moselle), visé par le numéro 2 du FN, Florian Philippot. Et Gilbert Collard a reconnu sa défaite à Saint Gilles (Gard). Légèrement en tête du premier tour à Avignon (Vaucluse), Philippe Lottiaux (FN) s'incline aussi face au PS, et Valérie Laupies chute à Tarascon (Bouches-du-Rhône).

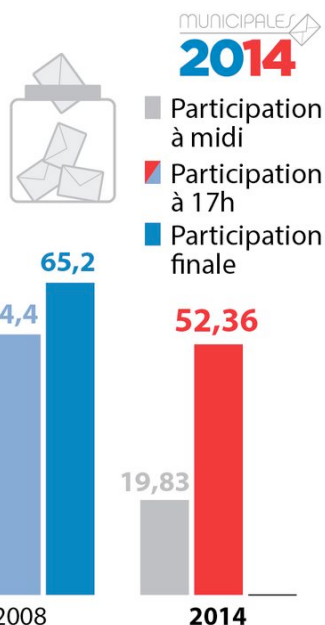
Une participation toujours faible

A première vue, la désertion des urnes semble

s'être accentuée ce dimanche. Comme au premier tour, la participation a baissé par rapport aux municipales de 2008. A 17 heures, elle s'élevait à 53,36%, contre 54,45% il y a six ans. Selon les instituts de sondage Ifop et CSA, le taux final d'abstention pourrait être de 38,5%, contre 34,8% en 2008. S'il se confirmait, ce chiffre constituerait un record pour un scrutin municipal.

Municipales : la participation

Au second tour, taux en %



Source : ministère de l'Intérieur

idf

Ces comparaisons doivent cependant être relativisées, puisque les villes en jeu ce dimanche ne sont pas les mêmes que lors du premier tour, ni qu'il y a huit ans. Seule une comparaison ville par ville permet donc de prendre la mesure du phénomène. Selon le directeur général de l'institut Opinion Way, Bruno Jeanbart, on constate bien une baisse de l'abstention par rapport au premier tour :

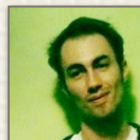
Bruno Jeanbart @bjeanbart



Notre estimation #OpinionWay de l'abstention au 2nd tour : 38% Au 1er tour, sur les mêmes communes, 39,4% d'abstention #Municipale2014

Le taux de participation varie fortement selon les régions. Particulièrement bas en Seine-Saint-Denis (18% à 17 heures), il s'établissait à 38,6% à Paris, 53,6% dans les Bouches-du-Rhône, 55,1% dans l'Oise ou encore 69,03% en Moselle.

II) Municipales : ces villes qui tombent aux mains du Front national



Par Paul Laubacher

Béziers, Fréjus, Beaucaire, Villers-Cotterêts, Hayange, le Pontet ... passent à l'extrême droite.



Robert Ménard, candidat soutenu par le FN à Béziers (AFP PHOTO JOEL SAGET)

La présidente du FN, Marine Le Pen, tablait sur une quinzaine de mairies "gagnables". Les résultats du second tour des municipales ne sont pas encore tous connus, mais pour l'instant, le parti d'extrême droite a remporté 10 mairies :

- Béziers (Hérault) : Robert Ménard,

soutenu par le FN à Béziers (Hérault), est arrivé en tête dimanche, distançant largement le candidat de la droite Elie Aboud et celui de la gauche Jean-Michel Du Plaa, selon plusieurs estimations.

Robert Ménard obtient de 47,2 à 47,4% des voix, Elie Aboud entre 33,8 et 35% des voix et Jean-Michel Du Plaa entre 17,6% et 18,9%.

Au premier tour, Robert Ménard avait recueilli 44,88% des voix, contre 30,17% pour Elie Aboud et 18,65% pour Jean-Michel Du Plaa.

- Fréjus (Var) : le FN David Rachline

a remporté dimanche la mairie de Fréjus (Var), devançant largement Philippe Mougins (UMP-

UDI) et le maire sortant, Elie Brun (DVD), selon deux estimations.

David Rachline obtient 45,2%, Philippe Mougin 29,6% et Elie Brun 25,2% selon une estimation Ipsos/Steria pour France Télévisions, Radio France, Le Monde, Le Point, LCP/Public Sénat. Selon TNS Sofres-Sopra pour TF1 et RTL, les chiffres sont respectivement de 44,4%, 30,6% et 25%.

Le Front national emmené par David Rachline était arrivé en tête au premier tour avec 40,3% des voix et se retrouvait en triangulaire au second tour avec une liste UMP et une liste DVD. La candidate socialiste, Elsa Di Méo, s'était retirée.

- Marseille, 7e secteur (Bouches-du-Rhône) :

le candidat du Front National, Stéphane Ravier est arrivé en tête dans le 7e secteur de Marseille, dimanche aux élections municipales, selon une estimation de l'institut TNS Sofres/Sopra pour TF1 et RTL. Il obtiendrait 35% contre 33% pour le PS Garo Hosvepian et 32% pour l'UMP-UDI Richard Miron.

- Beaucaire (Gard) :

la tête de liste Front national Julien Sanchez a annoncé son élection à la mairie de Beaucaire (Gard) avec 39,8% des suffrages, dimanche au second tour du scrutin des élections municipales.

Julien Sanchez a devancé le maire sortant Jacques Bourbousson (DVD), qui a obtenu 29,9%, devant le DVD Christophe André et le DVG Claude Dubois, selon des résultats communiqués en mairie.

- Villers-Cotterêts (Aisne) :

le FN Franck Briffaut a annoncé sa victoire à Villers-Cotterêts dimanche au second tour du scrutin des élections municipales.

Franck Briffaut, en tête dans les sept bureaux de vote que compte la ville, a déclaré avoir remporté 41,53% des suffrages, devant la liste du maire PS sortant Jean-Claude Pruski (34,66%) et la liste divers droite menée par l'UDI Jean-Claude Gervais (23,80%).

- Hayange (Moselle) :

le candidat Front national Fabien Engelmann a ravi dimanche au maire socialiste sortant la commune de Hayange (Moselle), qui abrite les hauts-fourneaux fermés par le groupe ArcelorMittal Florange, avec 34,70% des voix.

Il a devancé largement au second tour des municipales le candidat de l'UMP Thierry Rohr, qui a obtenu 28,32% des suffrages, et encore plus le maire sortant socialiste Philippe David (27,23%). Le candidat sans étiquette Alain Leyder a obtenu 9,74% des voix.

- Le Pontet (Vaucluse) :

a liste FN conduite par Joris Hébrard a remporté dimanche l'élection municipale au Pontet, ville toute proche d'Avignon, dans une triangulaire, avec 42,62% des voix, juste devant la liste UMP (42,53%), selon des résultats officiels. Seules sept voix séparent les deux listes.

- Camaret-sur-Aigues (Vaucluse) :

La liste d'extrême droite de Philippe de Beauregard, soutenue par le FN, a remporté dimanche l'élection municipale à Camaret-sur-Aigues, commune du Vaucluse de plus de 4.500 habitants, avec 36,31% des voix, selon des résultats officiels. La liste socialiste a recueilli 32,65% des suffrages et la liste divers droite 30,73%.

- Le Luc (Var) :

le frontiste Philippe de La Grange emporte la ville, avec 42,02 % des suffrages, devant le divers droite Dominique Lain (40,92 %), le divers gauche Ai Torchi (16,17 %) et le maire sortant, André Raufast (0,86 %).

- Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) :

avec 50,26 %, Steeve Briois avait été élu dès le premier tour, dimanche 23 mars, dans la ville dont Marine Le Pen a voulu faire une vitrine de son parti. Son élection a mis fin à un siècle de pouvoir à gauche dans cette ville ouvrière de 27.000

habitants en plein bassin minier.

Le FN présent dans 315 villes

Dans le détail, le FN était présent dans 315 villes au second tour, selon le numéro 2 du parti et candidat à Forbach, Florian Philippot, et a participé à 229 triangulaires, dépassant son précédent de 1995 où il s'était maintenu dans 119 villes de plus de 30.000 habitants au second tour.

nouvelobs.com

III) François Hollande contraint de remanier très vite

Par Pierre-Alain Furbury

Sous pression après le second tour des municipales, le chef de l'Etat devrait prendre la parole rapidement.



Francois Hollande. - Denis ALLARD/REA

Il a suivi la soirée enfermé à l'Élysée. Comme il l'avait fait pour le premier tour. Là, depuis son bureau, alimenté « en flux continu » par ses conseillers, François Hollande a pu égrainer la liste des villes perdues par le PS, dont il sait qu'ils créeront de la rancœur à gauche. Quimper, Limoges, Saint-Etienne, Angers, Roanne, Caen, Toulouse... Le chef de l'Etat n'a pu que constater l'ampleur du vote sanction, lors de ce premier rendez-vous électoral, moins de deux ans après son arrivée au pouvoir. Et il a travaillé à son plan de bataille pour les prochains jours. Il n'a d'autre choix que d'aller vite. Pour changer de

gouvernement. Et pour se faire entendre.

Dès lundi, le président devrait faire entendre sa voix, d'une manière ou d'une autre, pour montrer qu'il a entendu le message des Français et afficher son souci d'y répondre sans tarder. Il va s'entretenir lundi matin avec Manuel Valls et déjeune avec Jean-Marc Ayrault. Le remaniement est dans toutes les têtes. Il sera effectué rapidement.

« Le chef de l'Etat doit démentir le trait de caractère qu'on lui prête : l'indécision », insiste un ténor du PS. « On ne peut pas avoir, au moment de lancer le pacte de responsabilité, une immobilité de la mécanique », renchérit un ministre. François Hollande sait qu'il joue son quinquennat dans la réussite ou l'échec de la séquence qui s'ouvre. Surtout après le flop de sa promesse d'inverser la courbe du chômage en 2013. « Le pacte, il faut le faire voter, appliquer, réussir », dit un de ses proches. Pour ce faire, il veut un gouvernement fort. « L'efficacité est le seul critère qui vaille », assure un de ses fidèles.

« Qu'il parle aux Français »

Le remaniement pourrait être annoncé rapidement. La nouvelle équipe sera mise sur pied cette semaine. En tout cas avant la rentrée parlementaire le 8 avril, qui s'annonce houleuse. Mais l'équation est compliquée. Notamment sur le nom du Premier ministre. Au sommet de l'Etat, plusieurs sources jugent qu'après ces élections, « un changement s'impose à Matignon ». et que la position de Jean-Marc Ayrault est devenue « intenable ». Pour lui succéder, Manuel Valls semble tenir la corde. Mais dans la majorité comme au gouvernement, les résistances sont fortes. Le nommer, c'est prendre le risque de susciter l'ire d'une partie du PS et de provoquer le départ des écologistes. Les uns et les autres sont montés au créneau, ces derniers jours, pour faire pression sur le président.

S'il renonce à nommer son ministre de l'Intérieur, François Hollande aurait deux noms en tête : Laurent Fabius ou Jean-Yves Le Drian. Mais le premier ne renvoie pas, selon un socialiste, « une image de modernité ». Le second a pour inconvénient d'être très semblable, trop semblable peut-être, au président.

« L'enjeu sera de montrer que le chef de l'Etat prend ses décisions seul, avec autorité, sans

tomber dans l'exercice solitaire du pouvoir», prévient un haut responsable. François Hollande, qui a tout fait pour brouiller les pistes, juge en privé que le seul remaniement réussi a été le remplacement, en 1984, de Pierre Mauroy par Laurent Fabius, parce qu'il y avait « un effet de surprise » et « un sens politique ». Pour l'effet de surprise, c'est raté. Pour le sens politique, il devra s'expliquer, alors qu'il a exclu de changer de politique mais se retrouve sous la pression de l'aile gauche du PS. Les contours du pacte des responsabilités doivent être présentés rapidement, suivi, à la mi-avril, du plan d'économies promis.

François Hollande doit impérativement renouer le contact avec les Français, qui ne l'entendent plus et ne le voient plus guère. Depuis la mi-octobre, il a délaissé le terrain. Hormis ses vœux, sa dernière grande interview télévisée remonte à septembre, sur TF1. « Il serait utile qu'il dise quelque chose à un moment ou à un autre », taclait dans l'entre-deux-tours un poids lourd du PS. Un député dit espérer « qu'il parle aux gens ». « Blair ou Obama savent le faire. Mais quand les Français entendent Hollande, tacle-t-il.

lesechos.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

IV) A Paris, Hidalgo sauve l'honneur à gauche



Anne Hidalgo, émue, après sa victoire à Paris, dimanche soir. (Photo Joel Saget.AFP)

La socialiste emporte la ville devant Nathalie Kosciusko-Morizet, qui ne conquiert qu'un arrondissement.

On savait que la capitale serait dirigée par une femme. On sait désormais qu'elle sera socialiste. Anne Hidalgo l'emporte face à Nathalie Kosciusko-Morizet, conservant au PS la ville conquise par Bertrand Delanoë en 2001. Elle décroche 91 sièges au conseil de Paris, contre 71 à NKM, qui échoue dans sa conquête parisienne.

Dès le milieu de soirée, Anne Hidalgo publiait des tweets sans équivoque annonçant sa victoire.



Anne Hidalgo ✓
@Anne_Hidalgo

Je remercie @nk_m qui vient de m'appeler pour m'adresser ses félicitations républicaines.
10:14 PM - 30 Mars 2014

Pierre-Yves Bournazel, candidat UMP dans le XVIII^e, a reconnu la défaite de la droite, parlant d'«échec collectif».

Nathalie Kosciusko-Morizet n'aura pas réussi à faire basculer des arrondissements stratégiques comme le XII^e et surtout le XIV^e, où elle se présentait elle-même et où elle est battue par la socialiste Carine Petit (53,1%).

Dans le Ve, l'alliance NKM-Tiberi conclue entre

les deux tours sauve la droite, qui conserve l'arrondissement avec 51,3% des voix. La droite fait basculer un seul arrondissement, le IXe, avec 50,4% des voix. En revanche, l'UMP, qui espérait arracher le IVe, échoue de peu, Christophe Girard (PS) conservant son siège avec 55 voix d'avance (un résultat que conteste le camp NKM).

Parmi les autres résultats définitifs, mais sans surprise, le VIIe, le VIIIe et le XVe (où Hidalgo, bien qu'élue, ne fait que 36,6% des voix) restent largement à droite. La gauche conserve le IIIe, le Xe, le XIe, le XIXe et le XXe, et le IIe pour l'écologiste Jacques Boutault.

Selon notre comptabilisation, Hidalgo obtient 91 conseillers de Paris, NKM 71 et Danièle Simonnet (Front de gauche) 1 seul.

Le nouveau Conseil de Paris

Totalisation après le deuxième tour avec les résultats définitifs des vingt arrondissements. Les conseillers sont regroupés en fonction de leurs têtes de liste.

<http://cf.datawrapper.de/prPBW/9/?fs=1>



Anne Hidalgo ✓
@Anne_Hidalgo

Merci Paris !

9:16 PM - 30 Mars 2014

Dimanche dernier, quatre arrondissements avaient vu leurs maires élus au premier tour, tous à droite : Jean-François Legaret (Ier), Jean-Pierre Lecoq (VIe), Claude Goasguen (XVIe), Brigitte Kuster (XVIIe) . Rappelons que le vote se déroule par arrondissements, qui envoient chacun un certain nombre de conseillers à la mairie de Paris.

Entre les deux tours, Anne Hidalgo a fusionné ses listes avec les listes écologistes de Christophe Najdovski. En revanche, faute d'entente avec le Front de gauche, Danièle Simonnet a maintenu sa liste dans le XXe, seul arrondissement où elle a franchi les 10%. Elle a été élue et sera donc la seule conseillère Front de gauche.

A droite, Nathalie Kosciusko-Morizet avait réussi la fusion avec certaines des listes dissidentes, notamment celle de Dominique Tiberi dans le Ve et de Marie-Claire Carrère-Gée dans le XIVE. Mais dans les VIIe et VIIIe, moins menacés pour la droite, les listes dissidentes se sont maintenues.

Le Conseil de Paris sortant

<http://cf.datawrapper.de/03rfW/2/?fs=1>

liberation.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

A Suivre...
La Presse en Revue
